

- 21** Passez le pont du canal et suivez à droite le Chemin des Bannis. En contrebas, vous jouissez d'une vue imprenable sur le canal.
- 22** Tout de suite à gauche, remontez le chemin ; attention ne suivez pas le canal. Il vous conduit jusqu'à la petite chapelle Notre-Dame d'Hermies, cachée par les arbres. De là, vous avez un panorama sur le bois.
- 23** Avant la chapelle, tournez à gauche. Vous suivez à nouveau l'ancienne voie ferrée « Tio Vélou » comme au point de départ.
- 24** Après avoir traversé la route, montez les escaliers.
- 25** Prenez ensuite à droite afin de rejoindre la place d'Hermies.

Sur les traces des Fournions

Les habitants du village, les Herminois, sont surnommés les « Fournions » ce qui signifie en patois les « Fourmies ». Ce sobriquet provient certainement des « muches » (en patois mucher signifie cacher), souterrains-refuges qui peuvent être comparés au dédale d'une fourmière. Les muches d'Hermies, redécouvertes dans les années 1840 sont de tailles impressionnantes et ne comptent pas moins de 115 chambres. Ce sont en fait d'anciennes carrières de craie, exploitées à l'époque romaine et au Moyen Age qui ont par la suite été transformées en refuge. Elles ont ainsi permis aux populations d'échapper aux exactions commises à l'occasion des nombreuses guerres qui dévastèrent nos campagnes. Cependant les muches furent peu utilisées lors de la Grande Guerre. Aujourd'hui elles sont interdites à la visite car il subsiste des risques d'éboulement.

Le Chemin des Bannis

Le nom de ce chemin rappelle qu'il y a quelques siècles les lépreux étaient « bannis », « mis au ban » de la société. Ils cheminaient sur des sentiers à l'extérieur des villages, pour éviter de propager la maladie. Les lépreux se regroupaient dans les maladreries comme celles d'Havrincourt, de Neuville, de Ruyaulcourt, de Bourlon ou de Graincourt. Ils ne pouvaient déambuler en ville sans autorisation. Ils devaient alors signaler leur présence par un bruit de crécelle.

Le bois d'Havrincourt et la « Bataille des Chars »

Le bois d'Havrincourt, avec ses 980 hectares, est aujourd'hui un lieu privilégié des chasseurs pour la battue aux faisans, aux sangliers et aux chevreuils.

En 1917 d'étranges machines firent leur apparition dans ce bois : des tanks.

Durant la Bataille de Cambrai, le 20 novembre 1917, à 6h20, les tanks et les troupes de la III^{ème} Armée britannique surgissent du bois d'Havrincourt afin de briser le front allemand. Le secteur, en effet, est situé sur la *ligne Hindenburg*, un système de défense des territoires occupés par les allemands fixé en mars 1917, de Douai

aux Ardennes. Les tanks ont été acheminés en pièces détachées des usines d'Angleterre jusqu'à Méaulte, près d'Albert. De là, assemblés dans le plus grand secret, ils ont ensuite été amenés vers Bertincourt et le bois d'Havrincourt. Pour éviter que les tanks ne tombent dans des trous cachés, des éclaireurs tâtaient le terrain avec un bâton.

La surprise a été totale et les conquêtes des engins blindés rapides. Au soir, les britanniques ont avancé de quelques kilomètres et les systèmes de tranchées de la ligne Hindenburg ont été percés. Néanmoins, ils ne sont pas parvenus à prendre l'importante position défensive située dans les bois de la crête de Bourlon et de Flesquières, à l'ouest de Cambrai. Les contre-attaques allemandes, menées en toute hâte, ont rapidement colmaté les brèches et encerclé les troupes britanniques.

La Bataille de Cambrai aussi nommée la « Bataille des Chars » n'a laissé ni vainqueurs, ni vaincus, mais des pertes humaines importantes : 45 000 britanniques, 55 000 allemands.

Les lieux de mémoire

Durant la Grande Guerre, le village d'Hermies a subi de violents combats. En avril 1917, grâce aux bataillons d'infanterie australiens, Hermies est repris aux allemands. En septembre 1918, la commune est libérée pendant l'avance sur la *ligne Hindenburg*.

En plus d'une destruction totale du village Hermies a payé un lourd tribut humain lors des 2 guerres mondiales.

Le village compte 102 militaires « Morts pour la France » durant la Grande Guerre et 2 au cours de la guerre 1939-45 et 3 victimes civiles. Le monument aux Morts de la commune est de style très moderne et symbolique : *« Au centre, un poilu sur son lit mortuaire, la tête posée sur une couronne de lauriers ; à gauche, une lanterne des morts ; à droite, trois figures : mère, épouse et fils. Les deux femmes sont accablées, le dos courbé, elles pleurent la mort. L'enfant, lui, est fier. Il ne regarde pas son père mort, mais la lanterne où sont inscrits les noms des grandes batailles : Marne, Artois, Somme. Il est là pour prendre la leçon de courage donné par les combattants. Regardant vers le passé, il retient la victoire, plutôt que le deuil. C'est à lui d'être la mémoire vivante du sacrifice, pour prendre sa place dans une patrie revivifiée »*.

On compte également 4 cimetières britanniques : le Hermies Communal Cemetery, le Hermies British Cemetery, le Hermies Hill British Cemetery et enfin le Hermies Australian Cemetery.

Le saviez-vous ?

Une tradition voulait qu'à la Saint Jean on confectionne des bouquets avec des herbes et des fleurs. Ces bouquets flétris, étaient conservés et déposés dans les granges, aspergés d'eau bénite, avant d'entasser les premières gerbes de la récolte des céréales. Cela dans le but, bien entendu, de porter chance et protection à la récolte.

LE SENTIERS DES BANNIS



Communauté de Communes
du Canton de Bertincourt

LE SENTIERS DES BANNIS

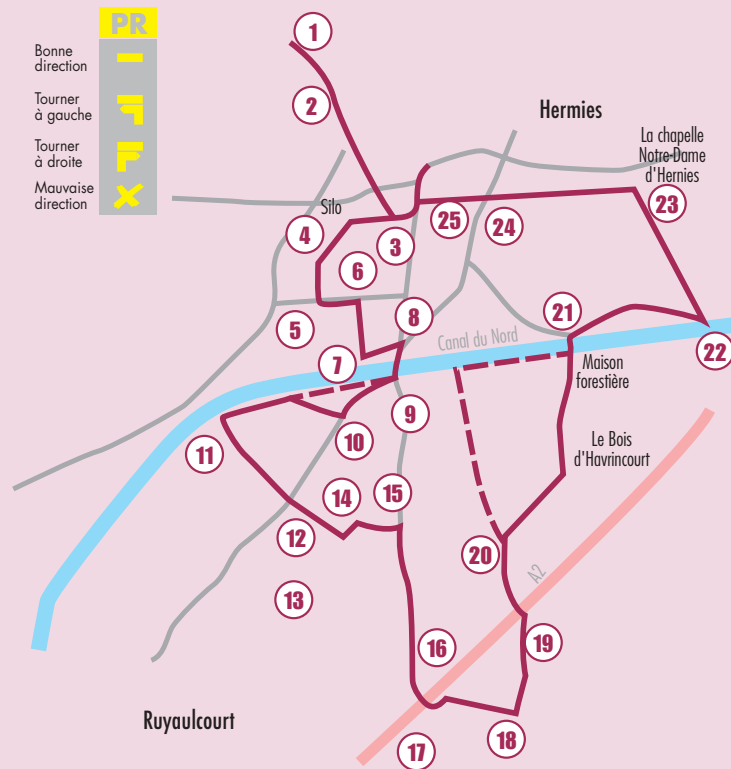
10km - 2h30

Départ de la Place d'Hermies

Ce sentier vous emmène à la découverte de paysages variés, du centre du village d'Hermies, aux berges du Canal du Nord, en passant par la plaine cultivée, et le bois d'Havrincourt.

Aujourd'hui les bannis et les processions ont déserté ces chemins mais parfois le murmure du vent semble encore porter les bruits de ces cortèges...

- 1 Départ de la place. Avant de commencer votre balade, profitez du cadre de cette vaste place, véritable cœur de la commune d'Hermies.
- 2 Tournez à gauche dans la rue de Ruyaulcourt et marchez 200 mètres.
- 3 Empruntez le chemin de droite jusqu'au silo. Ce verdoyant chemin correspond à l'ancienne voie ferrée Marcoing/Achiet, prolongement de la ligne Achiet/Bapaume, ouverte en 1878. Elle était surnommée «Tio Vélu» car elle faisait un arrêt au village de Vélu.
- 4 Avant le silo, obliquez sur votre gauche. Un panorama de champs cultivés s'offre à vous et dévoile à l'horizon l'autoroute, le bois d'Havrincourt et les clochers fièrement dressés de Neuville-Bourjonval, Ruyaulcourt et Bertincourt.
- 5 Prenez à gauche. Vous parcourez le Chemin des Croix, ancienne voie suivie lors des processions.
- 6 En poursuivant votre chemin, tournez à droite vers le Canal du Nord. Vous découvrirez sur votre gauche une usine de plastique. Elle est à l'extérieur de la commune pour des questions de sécurité et pour éviter certains désagréments.
- 7 En bas, prenez à gauche.
- 8 Continuez à droite sur la route et traversez le pont de fer du Canal du Nord. En contrebas, le « Quai Cathelain », du nom d'un industriel Herminois qui l'utilisait pour le débarquement de matériaux. Aujourd'hui de nombreux pêcheurs viennent profiter de ce lieu bucolique et attraper quelques gardons, perches et sandres... Vous pourrez peut-être voir de ce pont, quelques péniches naviguant sur le canal.
- 9 Deux possibilités s'offrent à vous : traversez le chemin de droite le long du canal, propriété privée dont l'accès est autorisé ; ou continuez le circuit en suivant le balisage. Les deux sentiers se rejoignent un peu plus loin.
- 10 Empruntez la voie de droite et longez le canal jusqu'au pont de fer.
- 11 Au pont, prenez à gauche. Vous êtes cette fois sur le Chemin des processions.



- 12 Poursuivez votre marche tout droit jusqu'au bout du sentier. Arrivé sur la route, prenez garde en traversant, puis continuez tout droit. Ce chemin, bordé de champs de blés, vous invite à flâner et à rêver. Sur votre droite vous serez peut-être surpris par une forme étrange, comme un contrefort dessiné dans les champs, il s'agit en fait d'un cratère de trou d'obus travaillé avec le temps par l'érosion.
- 13 Prenez à gauche.
- 14 Puis continuez à droite jusqu'à la route. Vous pouvez voir au loin le village d'Hermies, les clochers de Ruyaulcourt, Bertincourt et Neuville Bourjonval.
- 15 Dirigez-vous à droite sur le chemin jusqu'au pont de l'autoroute A2 Paris-Bruxelles. La culture de l'endive est courante à Hermies, notamment celle sous bâche. Le long du sentier vous le constaterez.
- 16 A gauche, passez le pont.
- 17 Tournez à gauche en direction du bois d'Havrincourt.
- 18 Arrivé au bois à gauche, longez ce bois privé.
- 19 Dirigez-vous à gauche. Un panneau indique « sentier dangereux » en raison des périodes de chasse.
- 20 Prenez le chemin de droite, il mène au bois d'Havrincourt jusqu'à une maison abandonnée de garde chasse. Ce chemin vous plonge dans la partie la plus ombragée et bucolique du circuit. Près de la maison, vous remarquerez sur votre gauche l'arboretum d'Hermies.



Monument aux Morts



Album de Croÿe Hermies vers 1600



Canal depuis le pont



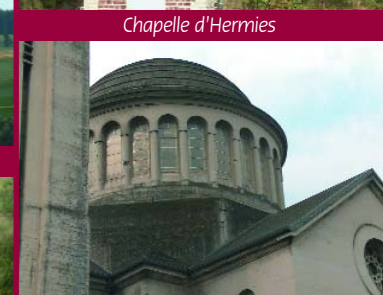
Cratère travaillé par l'érosion



Chapelle d'Hermies



Culture d'endives sous bâche



Eglise d'Hermies



Pêcheurs sur le quai



Péniche sur le Canal du Nord



Bois d'Havrincourt